



Vivas : Le mur de l'Atlantique - Des Bunkers construits pour 1000 ans

Octobre 2009 - magazine gratuit n°4 – Article de Max Roudier/Photo vivas pour Vivas médias -

[S'abonner](#)

TERRE & MER

14



De nos jours, les blockhaus sont devenu un support créatif et artistique.

Le mur de l'Atlantique

Des Bunkers construits pour 1 000 ans

Pour toutes les personnes nées après la guerre, les blockhaus ont toujours fait partie du paysage de nos côtes. Ces vestiges quasi inamovibles de la dernière guerre ont connu depuis des fortunes diverses. Sur les plages ils ont abrité les estivants surpris par la pluie et le vent, les amoureux en quête d'intimité, mais le plus souvent ces lieux fermés ont été utilisés en tant qu'édicules, Vespasien n'aurait pas pensé faire des émules à la Wermarcht.

Mais trêve de plaisanterie, la construction du mur de l'Atlantique s'est accompagnée de beaucoup de sueur et de pas mal de larmes, la main d'œuvre locale ayant été mise largement à contribution.

Dès que Hitler eut compris qu'il ne pourrait débarquer en Angleterre, désireux poursuivre la guerre en envahissant l'Union Soviétique, il voulut sécuriser la façade Ouest. Pour cela, il confia à ses ingénieurs le soin d'ériger la construction

d'un maillage de défense allant de la Scandinavie à l'Espagne sur la façade Atlantique. Tous conçus sur le même modèle, ils étaient adaptables selon les lieux et les circonstances. Armés de canons – le plus souvent des armes de récupération provenant des pays occupés on trouvait ainsi, et de façon disparate, des canons tchèques, russes ou français, certains datant de la 1er guerre mondiale.

Si un certain nombre de ces édifices étaient des postes de surveillance destinés à l'observation de la navigation, la plupart de ces constructions visaient à protéger des ports du débarquement d'hommes et de munitions à destination de la résistance et de l'espionnage.

Les blockhaus d'Arcachon et du Ferret ne font pas exception à la règle, le bassin ayant été considéré comme un point stratégique important.

Si le premier bunker a été construit en 1941, c'est en 1943 – ainsi qu'en attestent les inscriptions au pochoir que l'on peut remarquer à l'intérieur – que tous les autres ouvrages ont été édifiés.

15

Ces constructions sur lesquelles le temps semble n'avoir eu aucune emprise, du moins ceux bâtis sur la terre ferme, l'ont été essentiellement sur deux sites : celui des Gallouneys – que l'érosion maritime a fini par engloutir presque totalement sous les flots – et le site de l'Eden, dite position Ar. 42 (Ar. Pour Arcachon, 42, pour le numéro du site en partant de la pointe de Grave).

C'est cette fortification constituée de 4 bunkers de tirs, soutes à munitions, etc. que l'association GRAMASA, propose à la visite en partenariat avec l'office de tourisme du Pyla et la gracieuse mise à disposition du propriétaire. L'association a effectué de nombreuses fouilles et déblaiements pour permettre aux visiteurs de se rendre compte de l'importance du projet initial, et ce même si la végétation ne permet plus de se rendre

compte de la vue qui s'offrait aux occupants des lieux pendant la seconde guerre mondiale.

Depuis les occupants ont beaucoup changé. Ce furent, au fil du temps, des abris de fortune pour des sans logis, des squats, ou des lieux d'aisance. Aujourd'hui des chauve-souris, bien effrayées par les visites, occupent les lieux qui servent aussi de support à l'expression artistique de certains « graffeurs ».

Les concepteurs de ces monuments symboles de la démesure humaine n'ont sans doute pas imaginé l'usage qu'il en serait fait aujourd'hui ●

Par Max Roudier - Photos Vivas

